

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1057 le 30 décembre 2018

Dans ce numéro

En Égypte, au moins quatre morts après l'explosion d'une bombe artisanale au passage d'un bus de touristes...
(Page 2)

Au Mali, un enseignant enlevé par le groupe djihadiste du prédicateur Amadou Koufa...
(Page 3)

Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest multiplie les attaques contre l'armée nigériane...
(Page 4)

Un Ukrainien accusé de tentative d'espionnage condamné à huit ans de détention par un tribunal russe...
(Page 6)

Le Japon va étudier les moyens de réaction en cas de cyberattaques contre des véhicules à conduite autonome...
(Page 7)

Au Mali, vingt-quatre véhicules blindés offerts par le Qatar...
(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La Corée du Nord serait capable de passer à la fabrication en masse d'armes nucléaires, selon NBC...

Si la Corée du Nord a cessé ses essais balistiques et nucléaires cette année, c'est parce qu'elle est capable de passer à une étape de fabrication en masse des armes nucléaires, et non pas parce qu'elle a changé sa politique. C'est en tout cas ce qu'a rapporté hier, la chaîne de télévision américaine NBC, en citant la chercheuse du Royal United Services Institute (RUSI) basé à Londres, Cristina Varriale. Citant un autre expert, le vice-président de Woodrow Wilson International Center for Scholars, Robert Litwark, NBC a avancé que le pays communiste pourrait disposer de près de 100 ogives nucléaires, soit la moitié de ce que possède le Royaume Uni.

(KBS World Radio, le 28-12-2018)

La Bundeswehr envisagerait de recruter des spécialistes issus d'autres États membres de l'Union européenne...

L'armée allemande a un besoin criant de personnel et envisage le recrutement de spécialistes issus d'autres États membres de l'Union européenne. L'idée fait son chemin. Certains pays ne seraient pas contre. D'autres en revanche se montrent plus réservés. Ce n'est pour l'instant qu'une piste de réflexion. La Bundeswehr prend soin de préparer le terrain tant l'idée risque de choquer en Allemagne. L'inspecteur général des armées Eberhard Zorn a confié dans une interview au groupe de médias *Funke* envisager le recrutement de spécialistes informatiques ou de médecins pour l'armée issus de l'Union européenne. 530 000 jeunes Européens âgés de 18 à 30 ans vivent en Allemagne. Ils constitueraient un vivier de recrutement supplémentaire pour l'armée dans un contexte de pénurie en personnels qualifiés lié au déclin démographique. L'armée allemande confrontée à de nouveaux défis en matière de sécurité a besoin d'augmenter ses effectifs, 182 000 hommes à l'heure actuelle. L'objectif est d'atteindre 203 000 soldats à l'horizon 2025.

(Radio Vatican, le 28-12-2018)

En Corée du Sud, les données personnelles de près d'un millier de transfuges nord-coréens piratées...

Un PC du centre de réintégration des transfuges nord-coréens de la province de Gyeongsang du Nord a subi une cyberattaque, et ce par négligence du respect de consignes de sécurité de l'un de ses employés. Les données personnelles de 997 réfugiés nord-coréens résidant dans la région ont été ainsi piratées, y compris leur nom, leur date de naissance ainsi que l'adresse de leur domicile. Pour l'instant, ni l'auteur de l'attaque, ni son objectif n'ont été identifiés. Le ministère de la Réunification a aussitôt réagi en demandant à la police de mener une enquête sur cette affaire. Le ministère a également vérifié si un piratage similaire a eu lieu dans l'un des 25 autres centres de réintégration, mais ce n'est pas le cas.

(KBS World Radio, le 28-12-2018)

Au Pakistan peine capitale confirmée pour 22 terroristes « endurcis »...

Le chef d'état-major de l'armée pakistanaise, le général Qamar Javed Bajwa, a confirmé vendredi les condamnations à mort prononcées à l'encontre de 22 terroristes « endurcis » impliqués dans des crimes liés au terrorisme dans le pays, a annoncé l'armée. Selon un communiqué de l'armée pakistanaise, « Aujourd'hui vendredi, le général Qamar Javed Bajwa, chef d'état-major de l'armée, a confirmé la condamnation à mort de 22 terroristes « endurcis », impliqués dans des crimes odieux liés au terrorisme ». Le communiqué, qui émane d'Inter-Services Public Relations, le service de presse de l'armée pakistanaise, a précisé que les condamnés étaient à l'origine d'attaques contre les forces armées et les forces de l'ordre pakistanaises, de l'explosion d'un engin explosif improvisé embarqué dans un véhicule destiné à perpétrer des assassinats à motivation religieuse, de la destruction d'infrastructures de communication, de postes de contrôle et d'établissements d'enseignement, ainsi que de meurtres de civils innocents. Au total, leurs activités terroristes ont entraîné la mort de 176 personnes - dont 19 membres des forces armées, 41 membres de la police et 116 civils - et fait 217 blessés. Dans le même temps, a précisé l'armée pakistanaise, des armes et des explosifs ont également été retrouvés. Tous ces condamnés appartenaient à des organisations interdites accusées de violence dans le pays. Ils ont été jugés par des tribunaux militaires spéciaux et ont avoué leurs actes devant les magistrats. C'est la troisième fois en deux semaines que le chef d'état-major de l'armée pakistanaise confirme des condamnations de terroristes à la peine capitale. Le général Bajwa en avait précédemment fait de même les 16 et 21 décembre, respectivement pour 15 et 14 terroristes « endurcis » également condamnés à mort pour leur implication dans des activités terroristes.

(Radio Chine internationale, le 29-12-2018)

Au moins quarante-trois morts après l'attaque d'un complexe gouvernemental de la capitale afghane...

Le bilan d'une attaque terroriste contre un bâtiment gouvernemental à Kaboul s'est alourdi à quarante-trois morts et dix blessés, a annoncé mardi un responsable du ministère afghan de la Santé publique. Selon les dernières informations, 357 personnes ont été évacuées du bâtiment par les forces spéciales afghanes. L'attaque s'est produite lundi après-midi lorsqu'un kamikaze a fait exploser une voiture piégée devant le bâtiment abritant le ministère afghan des Travaux publics, qui fournit des services aux membres des familles des soldats et des civils qui ont perdu la vie au cours de la guerre ou des attaques terroristes. L'attaque a eu lieu dans le quartier de Makroyan-e-Awal, près de la zone de Shash Darak, où se situent plusieurs ambassades étrangères. La zone abrite également plusieurs immeubles résidentiels et bureaux gouvernementaux. Aucun groupe n'a encore revendiqué l'attaque.

(Radio Chine internationale, le 25-12-2018)

En Égypte, au moins quatre morts après l'explosion d'une bombe artisanale au passage d'un bus de touristes...

Un car de touristes a été pris pour cible en Égypte. Une bombe artisanale a explosé hier sur le passage du véhicule dans le secteur des pyramides à Gizeh. Trois Vietnamiens et leur guide ont été tués et douze autres personnes blessées. C'est la première attaque contre des touristes dans le pays depuis juillet 2017. Jusque tard dans la nuit, la police scientifique inspectait la tôle froissée d'un bus pris pour cible un peu avant 18 heures à quelques centaines de mètres des célèbres pyramides. Le quartier de Gizeh est très densément peuplé mais c'est dans un « coin mort » où il n'y a pas de commerces, sur une bretelle d'un échangeur pollué et bruyant, que la bombe a explosé au passage du bus transportant quatorze touristes vietnamiens et deux accompagnateurs égyptiens. Des bus de touristes, il en passe tous les jours sur cette route qui relie les pyramides de Gizeh à celles de Saqqarah. L'attaque n'a pas été revendiquée mais le procédé - un engin explosif artisanal - et la cible - des touristes - laissent croire à l'action d'un groupe terroriste. Entre Noël et jour de l'An, en pleine saison touristique, la date n'est pas choisie au hasard alors que le pays connaissait un net rebond et l'un de ses meilleurs hivers depuis la révolution de 2011.

(Radio Vatican, le 29-12-2018)

Quarante terroristes présumés auraient été abattus par les forces de sécurité égyptiennes...

Le ministère égyptien de l'Intérieur indique que les forces de sécurité ont tués quarante terroristes lors de raids ciblant leurs cachettes. Ces actions font suite à l'explosion meurtrière ciblant un bus de touristes à Gizeh, dans la banlieue du Caire. Samedi, le ministère a précisé que les raids avaient eu

lieu en trois endroits, dont deux à Gizeh. Il ajoute que les terroristes planifiaient des attaques contre des installations gouvernementales, touristiques et des lieux de culte chrétiens. Le ministère n'a pas mentionné si les raids étaient liés à l'explosion de vendredi près d'un bus de touristes, au pied des pyramides de Gizeh. Quatre personnes sont mortes, dont trois touristes vietnamiens. Des officiels du ministère de l'Intérieur pensent qu'une bombe placée en bordure de route a explosé. L'Égypte est plongée dans le chaos ces dernières années et le nombre de touristes a chuté. L'explosion à Gizeh s'est produite à un moment où le gouvernement égyptien tentait d'attirer des visiteurs.

(Radio Japon international, le 30-12-2018)

Plusieurs morts après une attaque suicide contre le ministère libyen des Affaires étrangères...

Au moins trois personnes, dont un diplomate libyen, ont été tuées dans une attaque terroriste menée par trois assaillants contre le ministère des Affaires étrangères, mardi à Tripoli, selon des sources des services de sécurité et le ministère de la Santé. Dix autres personnes ont été blessées dans l'attaque, selon un nouveau bilan du ministère de la Santé. Dans un communiqué, le ministère des Affaires étrangères a fait état d'une attaque suicide menée par des éléments terroristes, tout en saluant le professionnalisme des services de sécurité ayant permis selon lui de limiter le nombre des victimes. Selon des sources de sécurité, un diplomate, directeur d'un département au sein du ministère des Affaires étrangères, figure parmi les trois victimes décédées. L'identité des deux autres morts n'est pas encore connue. Tarak Al-Dawass, porte-parole des forces spéciales, a accusé le groupe djihadiste État islamique d'être derrière l'attaque. Il n'y pas eu de revendication à ce stade. Une voiture piégée a tout d'abord explosé à proximité du bâtiment, amenant des forces de sécurité à se rendre sur le site, a-t-il dit à l'AFP. Un kamikaze est alors entré dans le bâtiment où il s'est fait exploser au 2e étage, a-t-il ajouté. Un deuxième assaillant est mort dans l'enceinte du ministère après l'explosion d'une valise qu'il portait, tandis que le troisième, qui n'était pas armé et qui ne portait qu'un gilet pare-balles, a été tué par les forces de sécurité à l'extérieur, toujours selon M. Dawass.

(Africa N°1, le 25-12-2018)

L'attaque terroriste contre le ministère libyen des Affaires étrangères revendiquée par le groupe État islamique...

Trois personnes dont un diplomate ont été tuées dans une attaque terroriste revendiquée par le groupe État islamique contre le ministère des Affaires étrangères, mardi à Tripoli, illustrant le chaos sécuritaire qui prévaut dans le pays. Selon un dernier bilan du ministère libyen de la Santé, vingt-et-une personnes ont par ailleurs été blessées dans cette attaque qui a été notamment condamnée par la mission de l'ONU en Libye, la MANUL et l'ambassade britannique.

(La voix de l'Amérique, le 26-12-2018)

Au Mali, un enseignant enlevé par le groupe djihadiste du prédicateur Amadou Koufa...

Un enseignant a été enlevé dans le centre du Mali le week-end dernier, a appris l'AFP mercredi auprès de sa famille, ses collègues et du groupe djihadiste du prédicateur Amadou Koufa qui a revendiqué le rapt. Le rapt de Saïdou Togo, enseignant d'anglais dans le secondaire, est survenu le 22 décembre, selon sa famille et le groupe d'Amadou Koufa, prédicateur donné pour mort par les autorités maliennes et françaises, après une opération militaire du 22 au 23 novembre dans le centre du Mali. Al-Qaïda au Maghreb islamique a démenti son décès. « Mon cousin est professeur d'anglais à côté de la localité de Ténenkou. Il venait à Mopti par pirogue quand les djihadistes armés ont encerclé la pirogue » a déclaré mercredi au téléphone Oumar Togo, un membre de la famille de Saïdou Togo. « Ils ont demandé les pièces d'identité des passagers. Quand ils ont vu son nom et sa profession, il a été enlevé ». L'enlèvement a été confirmé par deux collègues de l'enseignant. « Saïdou Togo a été enlevé par les terroristes entre Ténenkou et Mopti, alors qu'il était dans une pinasse » a dit l'un d'eux. « Les terroristes étaient armés. Certains avaient de longues barbes, des pantalons courts ». « Le rapt a été opéré pour punir Saïdou Togo, qui n'a pas respecté la loi islamique qui interdit d'enseigner dans la langue des ennemis de l'islam, il est désormais avec nous » a affirmé au téléphone, dans une déclaration mercredi à l'AFP, Djibril Cissé, un porte-parole du groupe d'Amadou Koufa. Ce groupe est membre de l'alliance djihadiste dirigée par le Touareg malien Iyad Ag Ghaly, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans. « La famille de l'enseignant enlevé est très inquiète et implore les djihadistes pour obtenir sa libération immédiate » a déclaré Oumar Togo.

(Africa N°1, le 27-12-2018)

Intenses combats entre militaires et séparatistes anglophones dans le nord-ouest du Cameroun...

Des combats opposant des séparatistes anglophones à l'armée ont éclaté lundi dans deux localités de la région anglophone du nord-ouest au Cameroun, a-t-on appris auprès d'un témoin et de source sécuritaire. « Il y a eu d'intenses combats ce matin entre *Amba boys* et militaires ici à Ndop et à Bamali, deux localités voisines du nord-ouest » a rapporté à l'AFP un témoin joint depuis Yaoundé. L'information a été confirmée par une source proche des services de sécurité. Aucun bilan de ces combats n'était cependant disponible dans l'immédiat. « Nous avons assisté à des tirs nourris pendant plus d'une heure ; là, nous sommes enfermés à la maison, car on a peur de sortir » a expliqué le témoin. Selon lui, un hélicoptère de l'armée a atterri à Ndop avant de redécoller peu après lorsque les tirs ont cessé. D'après lui, cet hélicoptère serait venu évacuer d'éventuelles victimes. La zone de Ndop a été ces derniers jours le théâtre d'une série d'accrochages entre séparatistes et soldats de l'armée camerounaise. Au moins six personnes, dont des civils, y auraient été tuées en moins d'une semaine, selon la source proche des services de sécurité. Dans le nord-ouest, le couvre-feu en vigueur depuis plusieurs semaines a été suspendu jusqu'au 3 janvier à l'occasion des fêtes de fin d'année.

(Africa N°1, le 24-12-2018)

Dix-sept personnes tuées par des inconnus armés dans le nord du Nigeria...

Dix-sept personnes ont été tuées par des hommes armés dans un village de l'État de Zamfara, dans le nord du Nigeria, au cours du week-end, ont indiqué lundi la police et des témoins. Cette attaque s'est produite quelques jours après d'autres raids semblables dans deux villages de la région qui ont fait vingt-cinq morts. Des hommes armés arrivés sur des motos ont foncé samedi vers le village de Magami, ouvrant le feu sur des habitants en train de fuir. « Après l'attaque, nous avons ramassé dix-sept cadavres qui ont été enterrés » a déclaré à l'AFP Kasimu Bello, un habitant de Magami. Un autre habitant, Umaru Bawa, a confirmé cette attaque, ajoutant que des bandits avaient pourchassé des gens comme des poulets avant de les tuer alors qu'ils se précipitaient vers la brousse. Le porte-parole de la police de l'État de Zamfara, Mohammed Shehu, a déclaré que ses hommes allaient arrêter et amener devant la justice les auteurs de cet acte ignoble.

(Africa N°1, le 24-12-2018)

Nouvelle attaque de Boko Haram contre un village dans le nord-est du Nigeria...

Des membres de Boko Haram ont tué deux personnes dans un village proche de la ville de Chibok, nord-est du Nigeria, où quelque 200 jeunes filles avaient été enlevées il y a quatre ans, ont annoncé lundi des habitants. Des djihadistes fidèles au dirigeant d'une faction de Boko Haram, Abubakar Shekau, ont attaqué dimanche le village de Sulima Kalama, tué deux personnes et incendié leur maison. « Ils sont arrivés à pied vers 20H00 (19H00 GMT), ont fait feu sur le village, tuant deux personnes » a déclaré à l'AFP Ayuba Alamson, un dirigeant de Chibok. « Les habitants ont fui pour se réfugier dans les villages alentour et à Chibok » selon un témoin, Samson Damina.

(Africa N°1, le 25-12-2018)

Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest multiplie les attaques contre l'armée nigériane...

« Au moins treize soldats et un policier nigériens ont été tués dans une embuscade tendue par le groupe djihadiste Boko Haram lundi dans le nord-est du pays » a déclaré l'armée nigériane mercredi. « Un convoi militaire, partant de Maïduguri, capitale de l'État du Borno, se rendant à Damaturu, dans l'État de Yobe, a été attaqué aux alentours de 18h30 (1730 GMT) lundi soir et les soldats se sont battus contre les terroristes de Boko Haram qui leur ont tendu une embuscade » a ajouté l'armée. « Malheureusement, treize de nos hommes et un agent de police ont payé de leur vie en tentant de s'enfuir » peut-on lire dans un communiqué du porte-parole de l'armée pour la région du nord-est, le colonel Onyema Nwachukwu. D'autres sources concordantes donnent un bilan plus lourd de dix-huit morts. Des sources proches du groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), l'une des factions de Boko Haram qui cible particulièrement l'armée, affirment qu'il ne s'agissait pas d'une embuscade mais de l'attaque d'une base militaire, située près du village de Kukareta. L'attaque, qui selon le groupe djihadiste a été menée avec huit camions armés et des combattants en moto, s'est toutefois déroulée non loin de la route entre Maïduguri et Damaturu, forçant les automobilistes à quitter leur véhicule et à se mettre à couvert. « Les terroristes ont tué dix-sept soldats dans cette attaque qui a duré pendant plus d'une heure » a déclaré à l'AFP un soldat présent sur les lieux, sous condition d'anonymat. « Ils ont envahi la base militaire après avoir pris le dessus sur le combat et ils y ont mis le

feu » a-t-il ajouté. « Un policier, qui était en voiture, a également été tué ». Un employé de l'hôpital de Damaturu ainsi qu'une source au sein des milices civiles qui combattent Boko Haram aux côtés de l'armée, ont donné le même bilan de dix-sept soldats et un policier tués. « Ils ont mis le feu à la base et à deux véhicules militaires » raconte un milicien. « Ils ont également brûlé deux écoles primaires à Kukareta et Ngaurawa ».
(Africa N°1, le 26-12-2018)

Deux bases militaires attaquées par des membres présumés de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Le groupe djihadiste Boko Haram a attaqué deux bases militaires dans le nord-est du Nigeria, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le cadre d'une offensive pour le contrôle de la ville stratégique de Baga, sur le lac Tchad, a-t-on appris jeudi de sources militaires. Des combattants du groupe de État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), une faction de Boko Haram affiliée aux djihadistes de l'État islamique, ont envahi une base navale et un poste de la Force multinationale mixte (MNJTF) à Baga, après une âpre bataille, ont indiqué ces sources à l'AFP. Boko Haram a à plusieurs reprises attaqué ces derniers mois des bases militaires dans la région. Des combattants à bord de plusieurs véhicules ont pris d'assaut Baga et une fusillade intense a éclaté entre eux et les militaires à la base de la MNJTF qui accueille des unités du Nigeria, du Niger, du Tchad et du Cameroun. Les insurgés ont aussi attaqué une base navale à Mile 3, à environ cinq kilomètres de Baga, a indiqué à l'AFP une source militaire sous le couvert de l'anonymat. « Les troupes ont été submergées et contraintes de battre en retraite » selon cette source. Les assaillants se sont emparés de camions militaires, de munitions et de nombreux lance-roquettes de la base. « Les militaires des deux bases se sont repliés sur une autre base navale, à Fish Dam, sur les rives du lac Tchad » a précisé la source militaire. « Bien sécurisée, cette base a résisté à plusieurs tentatives d'intrusion de Boko Haram » a-t-elle ajouté. « Les djihadistes se sont alors retirés et les militaires ont décidé de ne pas les pourchasser pour ne pas risquer d'être pris dans une embuscade, une stratégie souvent employée par Boko Haram » a déclaré le responsable militaire. Le porte-parole de l'armée nigériane Sani Usman a confirmé ces combats, précisant dans un communiqué que l'offensive avait débuté vers 19H00 locales (1800 GMT), duré toute la nuit et fait un mort parmi le personnel de la marine. « Des renforts militaires sont à la poursuite des combattants de Boko Haram » a-t-il ajouté. Des habitants de la capitale régionale, Maïduguri, ont indiqué avoir vu six avions de combat voler jeudi vers Baga.
(Africa N°1, le 28-12-2018)

Au moins dix gendarmes burkinabés tués dans une embuscade menée par des djihadistes présumés...

La fin d'année tourne au cauchemar pour les militaires burkinabés. Plus d'une dizaine de soldats ont été tués en seulement deux jours dans des attaques terroristes. Le Burkina Faso est devenu la cible privilégiée des combattants djihadistes. Au moins dix gendarmes ont été tués jeudi dans une embuscade à Toeni, une localité située à une cinquantaine de kilomètres au nord de Tougan, dans la région de la boucle du Mouhoun, selon les services de sécurité burkinabés. Cette patrouille se rendait pour des constatations d'usage d'un incendie provoqué par un groupe armé non identifié à l'école primaire publique de Lroni, localité située à une vingtaine de kilomètres de Toeni. Leur convoi est tombé dans une embuscade à l'entrée dudit village, indique un communiqué du ministère de la Défense dans la soirée. La veille mercredi un policier est décédé dans l'attaque du poste de police de Solan, situé à douze kilomètres de Sebba dans la province du Yagha, région du Sahel, ont fait savoir des sources sécuritaires.
(La voix de l'Amérique, le 28-12-2018)

Dix gendarmes burkinabés ont été tués jeudi dans une embuscade à Toeni, localité située au nord-ouest de Ouagadougou, a indiqué le ministère de la Sécurité. Une patrouille de la brigade territoriale de gendarmerie de Toeni et une colonne de renfort venue de Dédougou, en partance pour le village de Lroni, situé à 25 km de Toeni, sont tombées dans une embuscade, selon un communiqué du ministère. Un précédent bilan de source sécuritaire faisait état d'au moins quatre morts. « Le bilan relevé est de dix gendarmes qui ont perdu la vie et trois blessés » précise le texte. « C'est un bilan définitif » a déclaré le ministre de la Sécurité, Clément Sawadogo, à la télévision nationale, annonçant un déploiement de beaucoup de militaires, de gendarmes et de policiers dans la zone pour des patrouilles. Les éléments de sécurité étaient en partance pour une mission de ratissage et de

sécurisation à Loroni dont l'école, ainsi que des manuels scolaires, ont été incendiés par des individus armés, mercredi vers 4 heures du matin, a expliqué une source sécuritaire à l'AFP. Les blessés, dont deux grièvement touchés, ont été évacués au centre hospitalier de Dédougou, a-t-on précisé de même source. « Une colonne des forces de défense et de sécurité qui est partie de Tougan pour venir sur les lieux du drame est tombée aussi sur engin explosif qui a fait voler en éclats le véhicule de tête mais qui heureusement n'a pas fait de morts. Il y a eu trois blessés sur les quatre occupants de ce véhicule » a indiqué le ministre de la Sécurité. « C'est une zone qui, ces derniers temps a fait l'objet d'un certain nombre d'attaques. Des dispositions ont été prises pour des patrouilles régulières mais nous travaillons à renforcer ce dispositif de sécurité sur tous les axes sensibles de la zone » a-t-il poursuivi.
(Africa N°1, le 28-12-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un Ukrainien accusé de tentative d'espionnage condamné à huit ans de détention par un tribunal russe...

Un tribunal russe a condamné un Ukrainien à huit ans de détention dans une prison à sécurité maximale pour tentative d'espionnage et d'exportation illégale de biens militaires, a rapporté mercredi le journal russe *Kommersant*, cité par *Reuters*. *Kommersant* a déclaré que l'avocat ukrainien Igor Kiyashko avait été reconnu coupable d'avoir tenté d'acheter des pièces de moteur pour les avions de combat MiG-29 et d'avoir collecté des documents classifiés secrets relatifs au système de missile sol-air S-400 à la demande du Security Service of Ukraine (SBU), a rapporté le quotidien. *Kommersant* a rapporté que Kiyashko n'avait pas l'intention de contester le verdict précisant qu'il n'avait pas admis avoir collecté des informations sur le système S-400, mais qu'il n'avait pas nié son intention de transmettre les pièces du moteur du MiG-29 au SBU.
(Press TV, le 27-12-2018)

... MILITAIRE ...

En Corée du Sud, mise au point d'un nouveau missile intercepteur baptisé *Haegung*...

La Corée du Sud vient d'achever la mise au point d'un nouveau missile intercepteur guidé pouvant être embarqué sur un navire. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'Agence sud-coréenne pour le développement de la défense (ADD), qui a développé depuis 2011 ce missile en coopération avec LIG Nex 1 et Hanwha Defense, deux entreprises travaillant dans la défense. Baptisé *Haegung*, le missile remplacera le *RAM*, un missile surface-air léger fabriqué par l'industriel américain Raytheon. Et contrairement à cette fusée américaine, le *Haegung* pourra être tiré depuis une plateforme verticale et atteindre des cibles avec précision même dans de mauvaises conditions météorologiques grâce à un double détecteur. Le nouvel engin sera capable d'intercepter des missiles antinavires ou d'abattre des avions et détruire des bâtiments ennemis. Il sera produit à partir de l'année prochaine, afin d'être déployé d'abord sur des navires d'escorte, puis ensuite sur des navires d'assaut.
(KBS World Radio, le 24-12-2018)

L'Allemagne opposée au déploiement de missiles américains de moyenne portée sur le sol européen...

« Nous sommes opposés au déploiement des missiles US à moyenne portée en Europe » a déclaré le ministre allemand des Affaires étrangères, estimant que la politique des années 1980 ne répondait plus aux problèmes auxquels le monde actuel est confronté. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, s'est prononcé contre le déploiement de missiles américains à moyenne portée dotés d'ogives nucléaires en Europe au cas où Washington se retirerait du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI). « L'Europe ne doit en aucun cas devenir une plateforme de discussion sur l'accumulation d'armes » a déclaré le ministre allemand dans une interview accordée à l'agence de presse *DPA* publiée ce mercredi 26 décembre. « L'accumulation d'armes nucléaires constituerait une réponse totalement erronée » a souligné Maas, commentant les accusations de violation du FNI par la Russie. « La politique des années 80 ne va pas aider à répondre aux questions contemporaines » a-t-il ajouté. M. Maas a estimé que le développement des armes nucléaires entraînerait le monde dans une nouvelle Guerre froide.
(Press TV, le 26-12-2018)

Fin du service militaire obligatoire à Taïwan...

Taïwan a mis fin à son service militaire obligatoire mercredi. Des responsables de la Défense ont déclaré que le territoire se dirigeait plutôt vers la formation d'une armée exclusivement composée de volontaires. Taipei a adopté le service militaire obligatoire en 1951 après la séparation de Taïwan et de la Chine continentale deux ans plus tôt. Le service militaire de deux ou trois ans était obligatoire pour les hommes de 18 ans et plus. En 2008, cette période a été raccourcie à un an, notamment en raison d'une baisse du taux de natalité. En 2011, sous le gouvernement du président Ma Ying-jeou, qui a renforcé les liens avec Pékin, des lois ont été révisées pour faire passer cette période d'un an à quatre mois de formation militaire obligatoire. L'ex-président a évoqué un apaisement notable des tensions de part et d'autre du détroit. Le gouvernement a commencé de remplacer les conscrits par des volontaires. Conformément à la dernière législation, le dernier régiment de 412 conscrits a été rendu à la vie civile mercredi, mettant effectivement fin au service militaire obligatoire. Les responsables de la Défense indiquent qu'ils peuvent couvrir 90% des 188 000 soldats dont ils ont besoin grâce à des volontaires.
(*Radio Japon international, le 27-12-2018*)

Tir d'essai réussi pour un missile hypersonique russe *Avangard*...

Le président russe Vladimir Poutine a salué la performance du nouveau missile hypersonique *Avangard* mercredi après avoir assisté à un tir d'essai réussi mené sur son ordre. « Le nouveau système *Avangard* est invulnérable aux systèmes de défense aérienne et antimissile actuels ou envisagés d'un ennemi potentiel. C'est un grand succès et une grande victoire » a déclaré M. Poutine à l'issue de cet essai, selon une transcription du Kremlin. Ce tir d'essai a été mené par une équipe de combat de la formation des Forces de missiles stratégiques de la région d'Orenbourg dans le sud de l'Oural, frappant une cible conventionnelle sur un site d'essai de la péninsule du Kamtchatka en Extrême-Orient, selon le Kremlin. La distance entre la région d'Orenbourg et le Kamtchatka est de plus de 6 000 kilomètres. En mars, M. Poutine a déclaré dans son adresse au Parlement russe que ce missile était capable de vols intercontinentaux à une vitesse dépassant 20 fois la vitesse du son. Plus tôt dans le mois, M. Poutine a déclaré lors d'une réunion du ministère russe de la Défense que la Russie avait déjà commencé la production en série de systèmes de missile *Avangard*. Mercredi, M. Poutine a fait savoir que ce système serait mis en service l'année prochaine et qu'un régiment spécial serait formé à cet effet au sein des Forces de missiles stratégiques russes.
(*Radio Chine internationale, le 27-12-2018*)

Un avion de reconnaissance chinois dans la Zone d'identification de défense aérienne de Corée du Sud (KADIZ)...

Citant des responsables proches du ministère sud-coréen de la Défense, l'agence de presse sud-coréenne *Yonhap* a annoncé jeudi qu'un avion militaire chinois avait pénétré sans préavis jeudi dans la Zone d'identification de défense aérienne de la Corée (KADIZ). Cela a forcé l'armée de l'air sud-coréenne à envoyer ses avions de chasse sur place. L'avion de reconnaissance chinois de type Y-9 serait entré vers 10h21 dans l'espace aérien sud-coréen et en serait sorti une demi-heure après. Le média sud-coréen prétend que l'appareil chinois aurait pénétré une fois de plus dans l'espace aérien de la Corée vers 11h54, en volant pendant trois heures le long de la côte est de la Corée du Sud, avant de quitter définitivement le territoire sud-coréen vers 15 heures. L'agence de presse sud-coréenne a rapporté que l'armée de l'air sud-coréenne avait intercepté l'avion militaire chinois. Par ailleurs, le ministère sud-coréen de la Défense a plus tard convoqué l'attaché militaire à l'ambassade de Chine en Corée du Sud pour l'informer de sa protestation, demandant à la Chine d'empêcher que ne se reproduisent de tels actes de provocation. Les autorités sud-coréennes estiment que la Chine voulait ainsi tester les réactions de Séoul et de Tokyo.
(*Press TV, le 29-12-2018*)

... CYBERGUERRE ...

Le Japon va étudier les moyens de réaction en cas de cyberattaques contre des véhicules à conduite autonome...

La police japonaise va se pencher sur les moyens de réaction en cas de cyberattaques visant des véhicules à conduite autonome. L'Agence de la police japonaise précise que l'étude débutera en avril 2019, au début de la prochaine année fiscale. L'objectif est de mettre en place des protocoles d'enquête pour faire face à de tels crimes. Ce projet s'inscrit dans celui du gouvernement visant à permettre aux conducteurs le contrôle total de systèmes de conduite automatisée sur les autoroutes du

pays d'ici 2020. L'agence indique avoir alloué près de 63 000 dollars pour la recherche de moyens d'analyse des données des véhicules autonomes pour la prochaine année fiscale. La communauté internationale s'interroge sur les moyens de contrer les risques et les menaces de cyberattaques visant des véhicules à conduite autonome. Une commission onusienne planche sur la rédaction de directives sur la cybersécurité prévues à cet effet.

(Radio Japon international, le 24-12-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Au Mali, vingt-quatre véhicules blindés offerts par le Qatar...

Le Qatar a fait don de vingt-quatre véhicules blindés au Mali, a indiqué vendredi un haut responsable de l'armée qatarie, prémisses d'un renforcement de la coopération entre Doha et Bamako, toujours confronté à la menace djihadiste malgré des années d'intervention internationale. « Les vingt-quatre engins blindés sont destinés à l'armée malienne évoluant dans les zones de mines et d'explosifs improvisés. C'est un début et nos relations dans le domaine militaire vont s'améliorer, pas dans les semaines à venir, mais dans les prochains jours » a déclaré à la presse le général Al-Ghaffari, à la tête d'une délégation qatarie reçue à Bamako. « Il y aura désormais une coopération permanente entre nos armées dans le domaine de la formation, de l'équipement des unités et des échanges entre militaires des deux pays » a poursuivi l'officier supérieur. « Ce précieux matériel nous permettra d'améliorer la mobilité de nos unités. Ces engins blindés vont améliorer la protection de nos forces contre les embuscades qui sont les modes d'action utilisés par les terroristes » a souligné pour sa part le directeur du matériel de l'armée malienne, le général Moustapha Drabo. « Par ce geste, le Qatar montre clairement que le Mali fait partie de ses alliés dans la lutte anti-terroriste au Sahel, où Doha sera visiblement plus présent » a commenté Mamadou Samaké, sociologue et enseignant à l'université de Bamako.

(Africa N°1, le 29-12-2018)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67